

A Bonneuil-sur-Marne

CAMBRIOLAGE

ECHEC au gang à Bonneuil-sur-Marne où un cambriolage nocturne s'est soldé par deux blessés et un prisonnier, du côté des agresseurs, ce qui est assez exceptionnel, il faut bien le dire. Bon sang ne saurait mentir : c'est le fils d'un ancien gendarme, élève gendarme lui-même, qui a ainsi neutralisé trois gangsters.

Le jeune homme, Roland Rousseau, 22 ans, habitait chez ses parents, dans un pavillon à l'entrée d'une fabrique de peinture, 104, avenue de Paris. Son père, Edouard Rousseau, est gardien-pâtissier dans l'usine et fait l'entretien de la voirie de nuit.

Vers 2 heures du matin, dans la nuit de mercredi, le jeune homme est réveillé par un bruit venant de la « cour intérieure ». Il prend un pistolet et s'élance, après avoir prévenu son père. Il tombe sur trois hommes armés qui ne voulaient aucunement se laisser dévaliser de l'intérieur. Mieux que l'un des bandits, le jeune Rousseau tira à plusieurs reprises et s'abattit, le second s'échappa.

Le troisième homme, plusieurs fois blessé, se rendit. Le jeune Michel Dorey, 22 ans, résidant à Aubervilliers, a été rapidement transporté à l'hôpital de Clichy. Il a une balle dans le poignet, mais son état s'est peu amélioré. Le « prisonnier », Guy Brûlé, 22 ans, en l'absence de la police, a été interrogé par les policiers de commissariat de Saint-Maur, mais il refuse de donner le nom de l'homme qui s'est abattu, bien qu'il le cite et le jeune Rousseau.

Un cambriolage avait été perpétré, il y a trois semaines dans la même usine. Les deux auteurs avaient 28 et 29 ans. Les policiers recherchent actuellement les auteurs.

A Chelles 120 000 F dérobés

UN cambrioleur qui a rapporté plus de 120.000 francs à son auteur a eu lieu mardi après-midi, à Chelles (Seine-et-Marne).

Dans l'appartement qu'occupe au troisième étage de l'immeuble, 23, rue Saint-Exupéry, M. Robert Cayron, ancien propriétaire du Café des Sports, à Ebbly.

M. Cayron pensa immédiatement à l'argent qu'il avait laissé dans son bureau. Le tiroir droit, à côté du coffre, était ouvert et contenait 120.000 francs en billets et 2.000 francs en pièces de 5 francs.

Des billes en air ont permis, une semaine après l'incident, de retrouver le cambrioleur. M. Cayron, qui revenait d'une promenade dans l'Orléans, a été saisi de ce cambriolage.

FORGES-LES-EAUX CAMBRIOLAGE

ROUEN (non part.). — La P.J. de Rouen sous la direction de son directeur divisionnaire de surveillance des enquêtes DABON, poursuit son enquête sur le hold-up du casino de Forges-les-Eaux. Enquête difficile qui semble s'envenimer. Car il n'y a pas de jour sans cambriolage. Le milieu des journaux est évident que l'un des auteurs du hold-up de mardi a été vu dans la nuit de mardi à mercredi, dans le casino de Forges-les-Eaux.

Or tous les billets qui ont été trouvés dans la salle de jeu du casino sont en fait des billets de 100 francs. On leur donne une valeur de 100 francs et on les utilise pour acheter des billets de 100 francs. C'est donc par là que les auteurs du hold-up ont pu se procurer les billets de 100 francs qu'ils ont utilisés pour acheter des billets de 100 francs.

A Montereau Trois cambrioleurs

Le propriétaire du magasin devant les rayons pillés par les malfaiteurs.

MONTEREAU Dans la nuit de mardi à mercredi, les spécialistes du trafic ont de nouveau péré en Seine-et-Marne, à Montereau, une fois de plus, surpris un gardien de la

paix, ils n'ont pas hésité à le matraquer sauvagement jusqu'à ce qu'il s'écroule sans connaissance sur le trottoir.

M. Joux, horticulteur à Montereau, premier témoin de cet audacieux cambriolage qui a été la dernière tentative de la « bande à Montereau », 17, rue de la République, raconte :

— Un peu après une heure, j'ai été réveillé par une voiture qui stationnait, moteur en marche, au-dessous de ma fenêtre. Au premier étage, quelques minutes plus tard, le véhicule a démarré, puis a effectué deux passages.

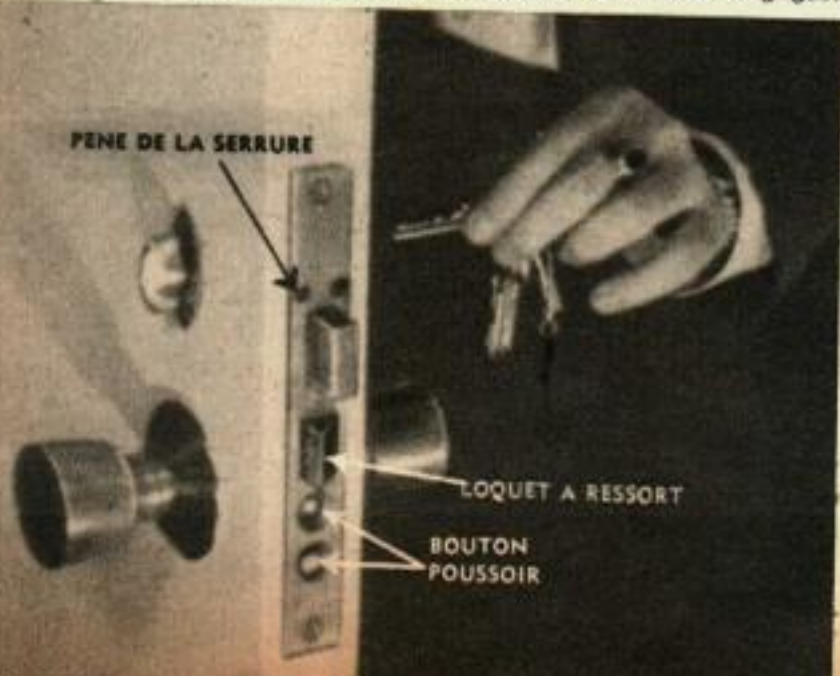
Par Alfred LEES
avec des éléments fournis par
J. Braunstein.

Comment faire échec aux crocheteurs de serrures

VOUS sortez et vous tirez la porte derrière vous. Vous vérifiez si le loquet automatique est bien en place par une rotation de la poignée et vous partez l'âme tranquille. Mais c'est peut-être une confiance injustifiée qui peut vous réserver des surprises désagréables.

S'il y a une leçon à tirer de la vague récente de cambriolages de chambres d'hôtel de luxe et d'appartements privés c'est que nous avons trop fait confiance à la serrure

Faites le mouvement — tournez la clé pour verrouiller la porte à double tour. Le loquet verrouille automatiquement la porte mais celle-ci n'est bien verrouillée que lorsque le pêne proprement dit est engagé dans la gâche par l'action de la clé. Et vérifiez que les boutons poussoirs sont bien engagés.



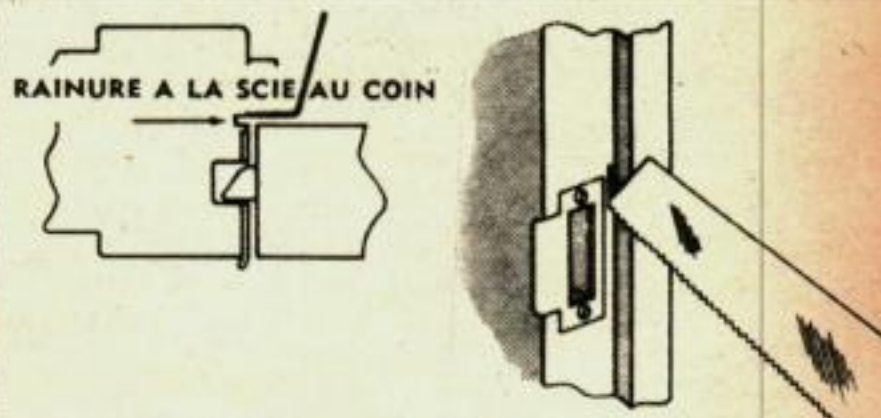
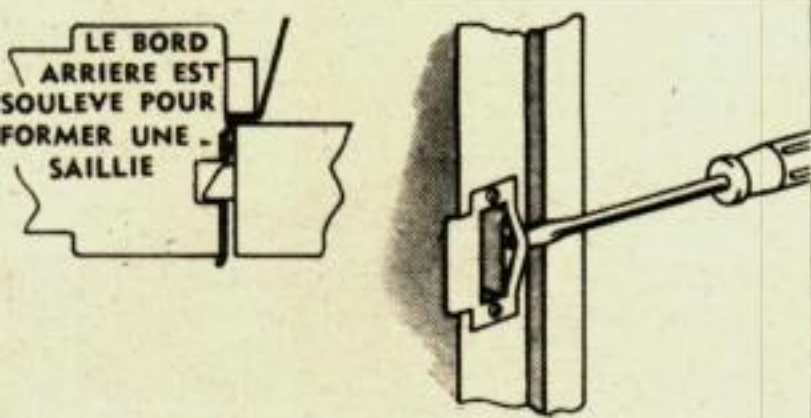
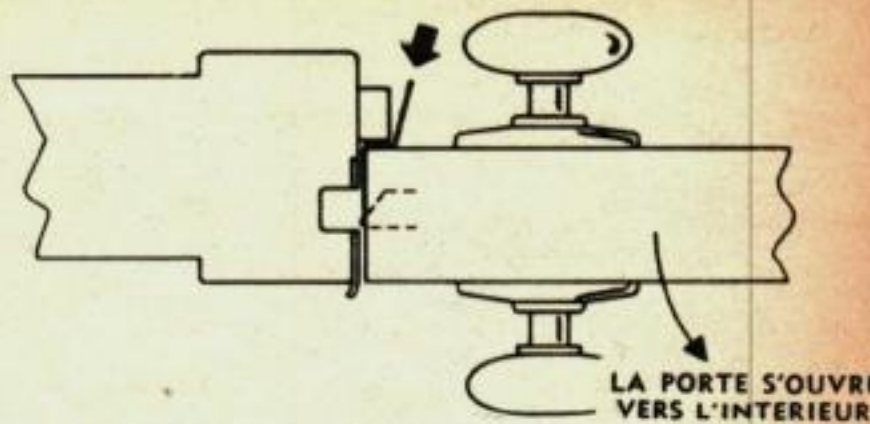
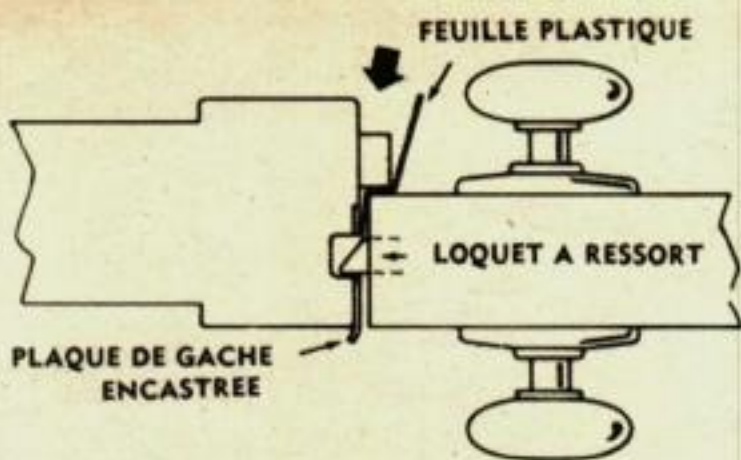
ordinaire de porte. Jetez un coup d'œil sur les journaux ; chaque fois le cambrioleur est entré par la grande porte. Et on peut même supposer qu'il n'est pas tellement habile à forcer des serrures !

Quelques connaissances sur la manière de procéder de ces ouvreurs de porte clandestins peuvent vous permettre de mieux protéger vos biens aussi bien chez vous que lorsque vous logez dans un hôtel ou un motel.

Les cambrioleurs tombent dans trois catégories : ceux qui emploient des feuilles de plastique, ceux qui crochètent les portes et ceux qui emploient de fausses clés, dans l'ordre de fréquence. Dans les villes, les cambrioleurs à la feuille de plastique sont les plus à redouter, car le truc est à la portée même des novices. Quand un simple loquet à ressort verrouille la porte, ce n'est pas difficile de faire glisser une bande de celluloïd entre la porte et la butée pour l'engager contre le biseau du loquet. La pression exercée contre le biseau efface le loquet en comprimant son ressort. C'est simple et à la portée de tout le monde.

Les vrais crocheteurs de serrure sont si peu nombreux qu'il suffit de fermer une porte à double tour pour empêcher plus de la moitié des cambriolages. Il n'y a pas de biseau sur le pêne de la serrure.

C'est la raison pour laquelle il faut l'engager à la main, soit en tournant la clé de



l'extérieur, soit en tournant le bouton de verrou de l'intérieur. Il est surprenant que tant de gens se contentent de tirer la porte derrière eux en quittant leur logement, alors qu'il serait si simple de la fermer avec la clé qu'ils ont dans leur poche, obtenant ainsi une sécurité beaucoup plus grande. Quelquefois, on ne vérifie même pas si le loquet est vraiment engagé. Beaucoup de cambriolages sont facilités par une telle négligence. Certains cambrioleurs se présentent comme des représentants. Tout en vous faisant l'article, il bloque le bouton poussoir de loquet, ce qui empêche ce dernier de s'engager dans la gâche. Il revient lorsque vous êtes sorti et n'a plus qu'à pousser la porte. La fermeture à double tour fait aussi échec à ce genre d'intrusion.

Malheureusement, vous n'avez pas toujours le choix. Certains entrepreneurs de construction font des économies en munissant les portes d'un simple loquet et cela se produit même pour des hôtels respectables.

Dans ce cas, vous pouvez vous garantir d'un cambriolage par une précaution très simple, que vous pouvez utiliser même sur une porte d'hôtel si elle n'est pas munie d'une serrure à pêne. Il s'agit simplement d'arranger légèrement la plaque de gâche de manière qu'une feuille plastique soit arrêtée avant d'atteindre le biseau du loquet. Lorsque cette plaque est simplement encastrée dans le cadre de la porte, comme dans le dessin du bas à gauche ci-dessus, il faudrait simplement faire levier avec un tournevis en prenant appui sur la butée de la porte pour faire sortir légèrement le bord intérieur de la plaque de manière à faire saillie. Peu de portes sont bien ajustées pour être coincées par une petite saillie.

Mais, lorsque vous ne pouvez avoir prise sous le bord de la plaque, il est également efficace de faire une rainure à la scie tout

contre la butée de porte de manière qu'une feuille plastique viendrait s'y loger et ne pourrait tourner le coin. S'il y a de la place, vous pourriez aussi enfoncer une vis ou un clou devant la plaque, en laissant une saillie suffisante pour arrêter la feuille plastique. Quelle que soit la méthode employée, elle vous donnera non seulement un sentiment de sécurité mais aussi la satisfaction d'avoir déjoué les entreprises malhonnêtes d'un malfaiteur.

Bien entendu, ces précautions simples ne sauraient suffire pour les crocheteurs habiles et les fausses clefs. Et quoiqu'ils soient peu nombreux, ils sont une menace parce que nous leur rendons la tâche trop facile.

Vous pouvez par exemple acheter une goupille de sûreté ou tout un jeu de clefs plates de tension. On n'applique pas partout une réglementation pour la vente de cet outillage et mêmes les mesures les mieux conçues

(Suite page 124)

Les serrures les plus sûres ? Les sept ergots, portés par la rainure circulaire doivent être enfoncés par les encoches de profondeur variable de la clé tubulaire. Ils ne sont pas alignés, ce qui rend plus diffi-

